



**Les services météo
s'allient aux agro-pasteurs
pour le partage des
prévisions saisonnières et
conseils agricoles au Niger**



Contents

1.	Introduction	4
2.	Résumé du projet	4
3.	L'innovation ciblée	5
4.	Résultats	8
5.	Discussion / analyse: l'accès à l'information climatique renforce-t-elle la résilience au changement climatique?	10
6.	Facteurs de succès	11
7.	Défis et limites du PSP	11
8.	Enseignements tirés	12

Auteurs principaux

Harouna Hama Hama et Ouma Kaltoume Issoufou, BRACED-PRESENCES NIGER

Éditeurs/auteurs ayant contribué

Boubé Chayaya Abdoukadi, Moussa Na Abou, Adamou Salissou, Zoé Tabary, Sanoussi Ababalé, Peter Wright, Tinni Halidou Seydou

Messages clés

1. La planification participative des scénarii (PSP en anglais, participatory scenario planning) permet aux producteurs ruraux à exploiter eux-mêmes l'information climatique et de l'intégrer dans le processus de prise de décision afin d'optimiser la productivité de leurs activités agricoles et/ou pastorales dans un contexte où les conditions climatiques ne sont toujours pas favorables et ponctuées d'incertitudes permanentes.
2. La planification agricole et pastorale basée sur les prévisions climatiques saisonnières est rendue d'autant plus efficace quand elle s'accompagne d'un processus participatif entre les services météorologiques et les communautés elles-mêmes – pour y intégrer leur savoir local.
3. L'accès aux prévisions climatiques saisonnières et aux conseils agricoles avant l'hivernage donne aux communautés plus de choix et de contrôle sur les stratégies d'adaptation et de gestion des risques à adopter.
4. La mise en place d'un dispositif communautaire d'échange des informations climatiques et conseils pratiques permet d'atteindre un plus grand nombre de personnes et de rendre leur utilisation [des informations] plus durable.

1. Introduction

“En raison des incertitudes qui caractérisent les saisons, nous avons toujours pratiqué l’agriculture et l’élevage dans l’ignorance”, explique Boubé Amadou, un agropasteur de Guillouki, commune de Torodi. “Nous ne savons pas si l’hivernage sera précoce ou tardif, si les pluies seront abondantes et bien réparties ou s’il y aura suffisamment de pâturage et d’eau pour la survie du bétail. Cette incertitude a pu, dans le passé, menacer la gestion des ressources avec les populations en raison des fréquentes sécheresses qui frappent le pays.”

A l’instar des autres pays sahéliens, les populations nigériennes sont particulièrement vulnérables aux variabilités et changement climatiques (sécheresses, inondations, épizooties, attaques phytosanitaires, etc.). Ceci est dû au fait que l’économie au Niger est largement tributaire de l’agriculture et de l’élevage, qui dépendent essentiellement de la pluviométrie. Environ 95% de la population tire son revenu de l’agriculture, l’élevage, la pêche et l’exploitation des ressources forestières et plus de la moitié vit avec moins de \$1.25 par jour (INS, Niger 2012).

Ces aléas climatiques font subir d’énormes pertes aux agriculteurs et éleveurs, notamment au niveau des rendements agricoles et de la quantité du bétail qui constituent les principaux moyens d’existence.

La prise en compte de l’information climatique dans les décisions de production est d’autant plus importante dans ce contexte. De ce fait, le partage des prévisions climatiques saisonnières avec les producteurs revêt un caractère prioritaire pour l’adaptation des communautés aux effets néfastes du climat et le renforcement de leur résilience.

2. Résumé du projet

Le Projet de Renforcement de la Résilience contre les Chocs Environnementaux et Sociaux (PRESENCES) est l’une des composantes de BRACED au Niger. Le Programme BRACED (Renforcer la Résilience et l’Adaptation aux Extrêmes et Désastres Climatiques) est financé par le Department for International Development (DfID). BRACED-PRESENCES est mis en œuvre au Niger par un consortium composé de CARE International au Niger (lead), Tree-Aid, Association pour la Redynamisation de l’Elevage au Niger (AREN) et Fédération des Unions des Groupements Paysans du Niger (FUGPN-Mooriben). La Direction de la Météorologie Nationale (DMN), l’institut de Recherche Agronomique du Niger (INRAN) et le Centre Régional AGRHYMET (CRA) assurent les aspects techniques et scientifiques du projet.

Le projet a démarré en janvier 2015 pour une durée d’exécution de trois ans avec une population ciblée de 447,873 habitants. Il intervient dans 103 communautés de la région de Tillabéri, réparties en 23 sites ou grappes et il vise les objectifs suivants :

- Objectif 1 : Améliorer la pertinence, l’accès aux services d’information sur le climat ainsi que leur utilisation, la planification et la gestion des risques relatifs à l’adaptation au changement climatique et à la réduction des risques et catastrophes.
- Objectif 2 : Rendre les moyens de subsistance des personnes vulnérables et démunies plus durables et résilients au changement climatique.
- Objectif 3 : Améliorer la gestion équitable, durable et résiliente au changement climatique des ressources naturelles et sa prise en compte dans les systèmes et structures de gouvernance à l’échelle locale, régionale et nationale.

3. L'innovation ciblée

Le concept de planification participative des scénarii tel utilisé dans le projet est un processus de partage des prévisions climatiques saisonnières et de toute information sur les conditions climatiques probables de la saison à venir – une approche intégrée qui combine le savoir traditionnel et scientifique pour aborder les défis actuels et futurs.

Ce type de rencontre, appelée aussi “atelier itinérant”, a été initiée au Niger entre 2008 et 2009 par la Direction de la Météorologie Nationale avec l’appui de l’Organisation Météorologique Mondiale (OMM) et l’Agence Espagnole de la Météorologie (AEMET) à travers le projet METAGRI. Quant au PSP, il a commencé au Niger en 2012 avec le projet Adaptation Learning Program (ALP) qui intervenait au Niger, au Ghana, au Kenya et au Mozambique. Adaptation Learning Program est intervenu de 2010 à 2015 dans le département de Dakoro (700 km à l’est de Niamey) dans 20 communautés pilotes ciblant 2,000 ménages agro-pastoraux, composés de 12 000 personnes. La résilience climatique était au cœur des activités de ALP, à travers le renforcement des capacités des agriculteurs et éleveurs dans la gestion des risques et incertitudes climatiques, le partage des prévisions saisonnières lors des ateliers PSP, l’appui en moyens de subsistance résilients au climat, etc. BRACED-PRESENCES s’est inspiré des expériences du projet ALP et l’a répliqué dans la région de Tillabéri, à l’Ouest du Niger.

Le PSP a pour objectif de :

- améliorer l’accès et l’utilisation continus des prévisions climatiques saisonnières par toutes les parties prenantes locales, y compris les femmes et les différents groupes vulnérables ;
- traduire de manière participative les prévisions climatiques saisonnières en informations adaptées au contexte local pour une prise de décision et une planification pour gérer les risques liés aux variabilités et aux changements climatiques et à l’incertitude ;
- collaborer pour des actions adaptées aux conditions climatiques en s’appuyant sur des stratégies locales et efficaces d’adaptation et d’alerte précoce ;
- améliorer la communication à deux sens, entre producteurs et utilisateurs de l’information sur le climat ;
- instaurer un dialogue des parties prenantes pour développer des services innovants en matière d’information sur le climat.

La valeur ajoutée du projet Adaptation Learning Program dans le domaine de l’adaptation et de la résilience est sa combinaison de l’adaptation à base communautaire comme centre de son travail, avec l’apprentissage et l’influence à plusieurs niveaux et avec une large gamme de parties prenantes. Avec relativement peu de travail au niveau communautaire, ce projet a la souplesse de répondre aux nouvelles opportunités et d’aborder de nouveaux problèmes à mesure qu’ils surviennent. Avec son accent sur l’apprentissage, elle est en mesure d’élargir et de mettre à profit l’impact par les parties prenantes qui conviennent pour les décisions politiques et l’application pratique.

Dans la conduite des PSP par le projet Adaptation Learning Program depuis 2012, des résultats satisfaisants ont été enregistrés non seulement au niveau des communautés d’intervention du projet dans les quatre communes mais aussi dans une grande majorité des communautés du département de Dakoro du fait de l’effet tâche d’huile et grâce à la diffusion des conclusions qui en sont issues par les radios communautaires. En effet, les producteurs ruraux de même que les autorités municipales et les partenaires de mise en œuvre du projet à différents niveaux continuent de tirer une meilleure connaissance des avantages dans le temps de la fourniture, le traitement et l’utilisation de l’information climatique dans la mise en œuvre des activités de production. En 2014, Illya Moniteur communicateur de Aman Bader s’exclamait ainsi après les

récoltes : “ Au niveau de Aman Bader, (huit) agriculteurs sur 10 (80%) ont su malgré le retard des pluies et leurs mauvaises répartition sauver leurs productions ; personnellement dans mes champs j’ai récolté au-delà de mon espérance car ma production de cette année avoisine celle d’une année normale, j’en suis fier, car grâce à cette combinaison de notre savoir local et celui des experts sur les prévisions météorologiques, j’ai fait de bonnes récoltes cette année malgré tout. ”

Les producteurs ruraux sont à même d’exploiter l’information climatique et de l’intégrer dans le processus de prise de décision, afin d’optimiser la productivité de leurs activités agricoles et/ou pastorales dans un contexte où les conditions climatiques ne sont toujours pas favorables et ponctuées d’incertitudes permanentes. Enfin, la conduite du PSP dans le département de Dakoro a eu un impact avéré, irréversible et perceptible dans l’utilisation de l’information climatique par les producteurs ; ce qui a radicalement changé leur perception des prévisions scientifiques et des services de la météorologie.

Dans cette même logique, afin de mieux internaliser les conclusions des ateliers PSP par les producteurs ruraux, pour la première fois, BRACED-PRESENCES fait utilisation de “ pagivolte ” - une boîte à images qui permet aux communautés de visualiser et mieux comprendre les prévisions climatiques saisonnières et les types de conseils qui y correspondent.

Les prévisions sont faites pour apprécier la qualité de la saison en termes de cumul pluviométrique (excédentaire/au-dessus de la moyenne, normale/proche de la moyenne ou déficitaire/en dessous de la moyenne), des dates de démarrage et de fin de saison (tardives, normales ou précoces), de durées de séquences sèches pendant la phase d’installation et vers la fin de la saison des pluies (longues, normales ou courtes).

Ces informations sont généralement disponibles fin mai donc avant l’installation effective de la saison d’hivernage. Elles sont le résultat du Forum annuel des Prévisions Saisonnières des caractéristiques Agro-hydro-climatiques pour la zone Soudano-Sahélienne (PRESASS) de l’Afrique.

L’organisation du PSP se déroule de la façon suivante :

- la tenue d’un atelier national de partage des prévisions climatiques saisonnières organisé par les spécialistes de la DMN et du CRA en présence des services techniques de la région de Tillabéri, le staff du projet, les ONG partenaires et les médias ;



- la conduite des ateliers au niveau des principaux sites d’intervention en présence des représentants des agriculteurs, d’éleveurs, des radios communautaires, de la Direction de la Météorologie Nationale, le Centre Régional Agrhymet, et l’équipe du projet pour discuter des prévisions traditionnelles et partager les prévisions climatiques scientifiques.

Photo 1: atelier PSP au niveau du site de Zouragane (commune de Hamdallaye). Crédit photo : Aminatou Daouda, BRACED-PRESENCES

En groupe, quels que soient la position sociale, la religion et le genre des participants, ils utilisent tous ensemble les prévisions climatiques partagées et leurs connaissances des conditions de vie existantes pour mener des réflexions communes. Ils essaient de répondre à des questions comme: qu'est-ce qui va se passer si la pluviométrie est supérieure ou inférieure à la normale (moyenne établie sur la période 1981-2010), et qu'en sera-t-il si tout se passe comme prévu? Que comporte ce scénario en termes de risques et d'opportunités, vu la situation actuelle de la sécurité alimentaire, le pâturage, la situation économique et l'utilisation des terres? Ensuite ils élaborent des plans participatifs selon les scénarii prévus. Ces plans tiennent compte des stratégies de gestion des risques en lien avec ces incertitudes climatiques.

La diffusion des prévisions, des avis et conseils pratiques au niveau de la zone d'intervention du projet. Cette diffusion se fait à travers les séances de restitution par les représentants des communautés lors des assemblées villageoises et par téléphone aux autres membres de la communauté, les radios communautaires et la plateforme de communication des informations climatiques.

Le caractère innovant du partage des prévisions saisonnières à travers les ateliers PSP est résumé dans le tableau ci-dessous :

Caractéristiques	Cas du PSP
Nouveauté	Le partage des prévisions saisonnières aux agriculteurs et éleveurs dans les communautés est une approche nouvelle, de même que le dialogue combinant science et tradition.
Adaptation	BRACED-PRESENCES s'est inspiré des projets METAGRI, ALP et a été répliqué dans la région de Tillabéri à quelques différences près.
Interaction	Le partage des prévisions climatiques saisonnières implique les agriculteurs, éleveurs, les leaders pastoraux, les moniteurs communautaires, les services techniques gouvernementaux, les communes, les médias, les radios communautaires et les scientifiques, etc.
Contenu des connaissances	Les prévisions climatiques saisonnières prennent en compte le savoir local à travers les indicateurs traditionnels et leur signification sur la qualité de la saison des pluies, ainsi que les prévisions scientifiques. C'est une approche pour 'traduire' les prévisions climatiques saisonnières en informations adaptées au contexte local.
Apprentissage/ diffusion	Ce processus multipartite permet l'interaction favorable à un apprentissage collectif. Les représentants des communautés à ces ateliers sont essentiellement constitués des moniteurs communautaires, leaders agropastoraux, membres des groupements féminins et des élus locaux. Ils constituent le noyau de facilitateurs qui contribuent au large partage des prévisions et conseils pratiques dans chaque communauté au profit des agriculteurs et éleveurs dans la zone.

See Grist (2017) for more details on the conceptual framework

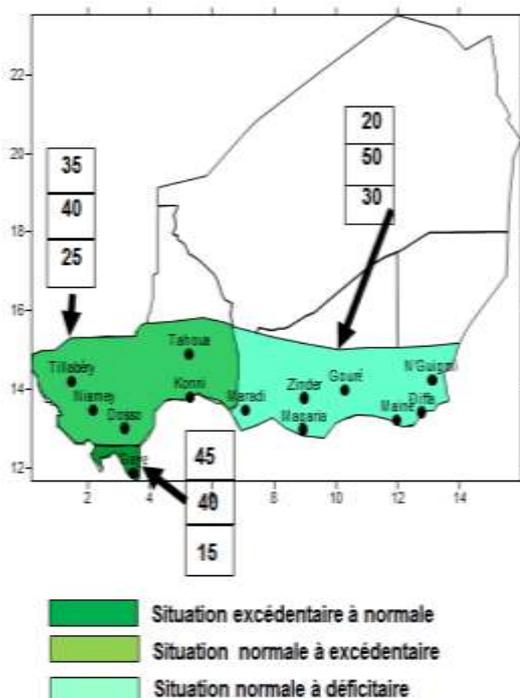
4. Résultats

Le PSP est important pour le projet parce qu'il crée un espace de dialogue entre les communautés et les scientifiques producteurs de l'information pour valoriser le savoir local à travers l'analyse des indicateurs locaux tels que le comportement des animaux/oiseaux, des étoiles, des arbres, de l'environnement et qu'il les met dans le contexte de prévisions météorologiques. Cela permet aux communautés de mieux comprendre les prévisions et de s'accorder sur la planification des stratégies d'adaptation aux variabilités et changement climatiques. Elles s'approprient également des méthodes de gestion des risques et incertitudes climatiques à l'échelle locale. Ainsi, avec le PSP, ces acteurs se sentent mieux impliqués, mieux informés et mieux préparés.

Exemples d'indicateurs locaux avec leur signification pour la saison à venir

Début de saison	Fin de saison	Bonne saison	Mauvaise saison
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Arrivé des cigognes ("Walia") ➤ Direction des vents "sud-ouest vers les Nord-est" ➤ Coassement des crapauds 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Arrivé d'oiseau ("Bantan") ➤ Apparition des nuages isolés dans l'après midi ➤ Apparition de fourmis piqueuses 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Occurrence de beaucoup de nuages Cumulonimbus "Cb" ➤ Forte chaleur en saison sèche et pendant la saison des pluies ➤ Présence de beaucoup de termites dans les champs 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Prolongation de la saison froide ➤ Abondance de la poussière en début d'hivernage ➤ coléoptiles sortent en forme de pointe

Exemples des prévisions climatiques saisonnières scientifiques : la pluviométrie (Sources : DMN Niger, juin 2017)



Lecture des probabilités se trouvant dans les petites cases (cas de la zone d'intervention de PRESENCES à l'ouest du Niger)

35	Le chiffre supérieur indique la probabilité que la pluviométrie soit supérieure à la normale (dans ce cas, on a 35% de probabilité que la quantité de pluie soit supérieure à la normale de la zone)
40	Le chiffre du milieu indique la probabilité que la pluviométrie soit égale à la normale (dans ce cas, on a 40% de probabilité que la quantité de pluie soit la même que la normale de la zone)
25	Le chiffre inférieur indique la probabilité que la pluviométrie soit inférieure à la normale (dans ce cas, on a 25% de probabilité que la quantité de pluie soit inférieure à la normale de la zone)

Une saison de pluie est normale quand le cumul (quantité) pluviométrique saisonnier tourne autour de la valeur moyenne de la zone (cumul qui tourne autour de la quantité de pluie de la saison que la localité a l'habitude d'avoir sur une période d'au moins 30 ans).

Les PSP organisés par BRACED-PRESENCES ont touché directement chaque année 412 personnes (autant de femmes que d'hommes) au niveau des communautés agricoles et environ 300 pasteurs.

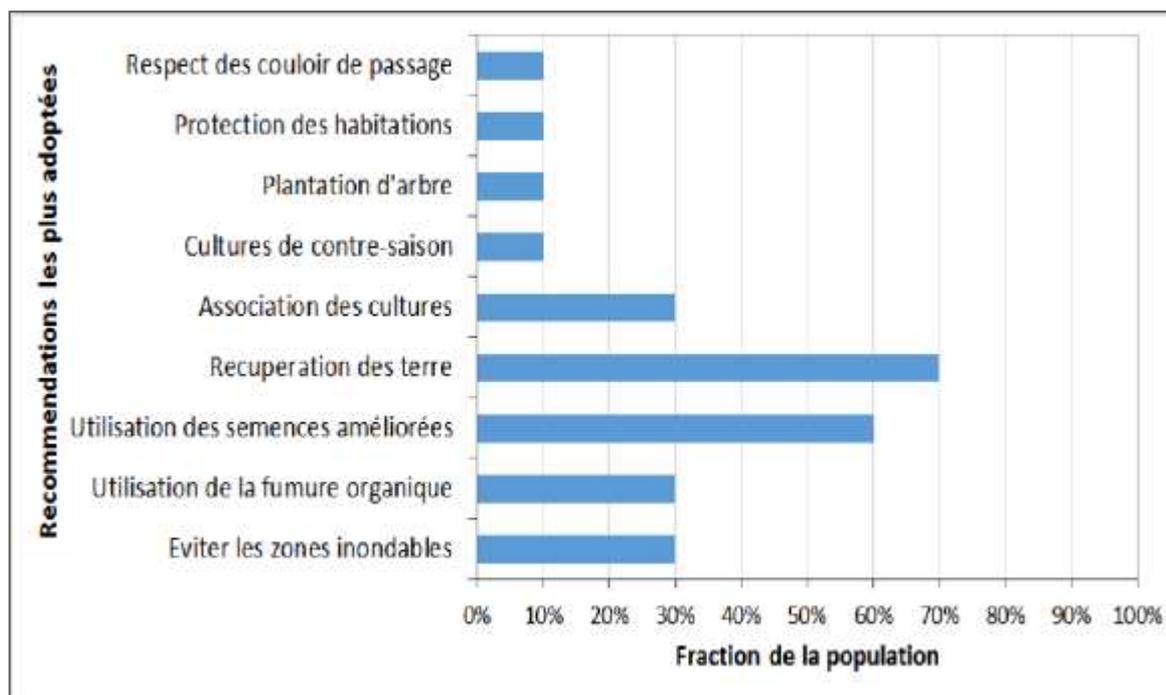
La prise en compte des informations climatiques saisonnières est devenue partie intégrante dans la planification et la conduite des activités agricoles et pastorales dans la zone.

Le dispositif de communication des informations climatiques comprenant des téléphones cellulaires (103), pluviomètres (23) et registres de relevé et d'archivage des hauteurs pluviométriques pour faciliter la communication des informations dans les communautés, communes et radios communautaires (10), des tablettes (18) au niveau des communes pour le suivi et le partage des informations communautaires au gouvernement central.

Cette plateforme a permis aux agriculteurs et éleveurs d'accéder plus facilement aux prévisions saisonnières, de communiquer sur la hauteur des pluies utiles, favorables au semis des cultures en début de chaque saison des pluies, l'orientation de la transhumance des pasteurs vers les zones à disponibilité de pâturage, de recevoir les conseils et recommandations issus des ateliers PSP.

Le processus s'est aussi avéré être inclusif, sensible au genre et culturellement adapté. Avec le développement des avis et conseils en fonction des scénarii, les leaders religieux et les chefs traditionnels, les prévisions météorologiques quittent le domaine de prédictions inaccessibles pour celui de possibilités gérables.

Utilisation des conseils issus de prévisions saisonnières



En janvier 2017, dans une enquête faite sur un échantillon de 10 communautés, sur la dissémination des résultats de la prévision saisonnière de 2016, les conseils les plus adoptés par les communautés sont la récupération des terres dégradées (à travers la confection des zaï, demi-lune, banquette, etc.) dans 70% des localités, l'utilisation des semences améliorées dans 60% des localités, l'association des cultures, l'utilisation de la fumure organique et le fait d'éviter les zone inondables dans respectivement 30% des localités enquêtées. Cela indique donc un travail à faire sur les axes ou les conseils ont été le moins utilisés.

5. Discussion / analyse: l'accès à l'information climatique renforce-t-elle la résilience au changement climatique?

Cette innovation contribue à la résilience contre le changement climatique, selon les 3A (Anticipation, Adaptation et Absorption).

Anticipation : l'innovation permet de faciliter l'accès aux informations climatiques par les producteurs de la zone avant la saison des pluies ; ce qui assure une meilleure planification des activités agro-pastorales pour minimiser les risques et catastrophes climatiques prévus.

Adaptation : le dispositif mis en place par BRACED-PRESENCES dans les communautés leur a permis de comprendre les types des risques climatiques qui impactent négativement leurs moyens de subsistance. Des conseils pratiques issus des prévisions saisonnières leur sont régulièrement communiqués. Cela renforce leur capacité d'adaptation car ils comprennent quand et comment utiliser les avis et conseils adaptés à leur contexte.

Le PSP permet aussi aux personnes marginalisées d'être informées sur les prévisions en touchant les agropasteurs des zones les plus reculées à travers des ateliers dans les communautés secondaires (hameaux et campements).

Absorption : le fait que les communautés sont bien informées sur le type et la fréquence d'aléas climatiques qui affectent leurs moyens d'existence a créé le réflexe de développer des initiatives locales pour absorber les effets des crises dans le domaine de l'agriculture et l'élevage. C'est le cas des banques céréalières, la transformation et la vente des produits forestiers non ligneux, etc.

D'autres acteurs tels que des projets de développement – comme le projet Adaptation à Base Communautaire (ABC) dans la région de Maradi ou le projet **Adaptation au changement climatique, prévention des catastrophes et Développement agricole pour la sécurité Alimentaire** (ANADIA), entre autres – s'inspirent de ou ont répliqué l'innovation du projet PRESENCES, ce qui devrait élargir son impact et le rendre plus durable.

En outre, les pouvoirs publics, à travers les communes, sollicitent des appuis techniques et financiers du projet BRACED-PRESENCES pour réviser leurs plans de développement et planifier les informations climatiques.

Du fait de l'accès des communautés aux prévisions saisonnières, aux conseils agricoles et pastoraux, l'image de la communauté s'est améliorée aux yeux des autres communautés, qui font appel aux bénéficiaires de BRACED-PRESENCES pour obtenir des informations (prévisions, pratiques d'absorption et d'adaptation) les aidant dans leur gestion des incertitudes liées au climat.

6. Facteurs de succès

- La valorisation des prévisions traditionnelles dans le PSP avec son caractère participatif et itératif a permis d'améliorer l'apprentissage des acteurs impliqués. Il est très important de prendre en compte les avis et savoirs des communautés, et leur valorisation dans le PSP a facilité l'apprentissage.
- L'appétit de la population pour ce genre de prévisions sur les caractéristiques de la saison. L'intérêt que les communautés accordent à ces informations climatiques facilite l'adoption de certains conseils pour une meilleure planification de la saison.
- L'utilisation de pagivolte (boîte à image) dans les séances de sensibilisation, qui facilite la compréhension. Du fait de la transcription en images des informations autour desquelles le PSP traite et la traduction en mots simples les concepts clé, les échanges sont plus faciles à faire.
- La prise en compte du genre dans le partage des opinions entre agriculteurs, éleveurs et scientifiques en prenant en compte les avis des femmes et des jeunes. Lors des ateliers PSP, les femmes et les jeunes sont invités et ils représentent plus de la moitié des participants. Les animateurs font en sorte que ces femmes et ces jeunes s'expriment et que leurs avis soient pris en compte, surtout lors de la formulation des avis et conseils.
- Implication de tous les acteurs (services gouvernementaux, spécialistes de la météorologie régionale/nationale/locale, agriculteurs et éleveurs, projets et ONG, radios communautaires) dans la diffusion des informations climatiques. Ceci permet de toucher une large cible et d'avoir à tous les niveaux des interlocuteurs pouvant aider à mieux comprendre ces informations climatiques en cas de besoin.

7. Défis et limites du PSP

- La faible disponibilité des prévisions avant le début de la saison de pluies (rencontre du PRESASS). Cette rencontre est prévue généralement au mois de mai pour le partage des prévisions saisonnières agro-hydro-climatiques en Afrique soudano-sahélienne. Le partage de ces informations par la Direction de la Météorologie Nationale avec les autres partenaires tel que BRACED-PRESENCES peut prendre une à deux semaines, selon la tenue d'un conseil des ministres qui approuve la diffusion de ces informations. Or avec ces variabilités climatiques dès qu'il y a une ou deux pluies, les agriculteurs font leur semis et les éleveurs qui sont déjà en transhumance font leur choix sans beaucoup d'informations.
- Le coût des données et des services fournis par les experts de la DMN et du CRA. Ces services étant payants, on se demande comment les communautés pourraient continuer à accéder à ces informations si le projet touche à sa fin sans aucun partenaire pour prendre sa relève. Cela handicape aussi la mise à l'échelle du projet, surtout sa réplication par d'autres communautés qui sont très intéressées par ce type de processus.
- Le décalage entre les besoins des utilisateurs d'avoir des prévisions climatiques extrêmement précises en termes de géographie (au niveau d'un village) par rapport à la disponibilité des prévisions. On ressent parfois la déception des communautés quand les services météorologiques ne peuvent leur donner des prévisions à un niveau aussi précis que leur village.
- Le fait que certaines personnes ne viennent aux ateliers que grâce aux per diem octroyés par le projet après les rencontres, et qui ne restituent pas l'information comme il le faudrait.

- Des contraintes telles que l'accès difficile aux semences améliorées à temps et en quantité suffisante, le manque de système d'irrigation pour le maraîchage et les cultures de contre-saison, le manque de produits phytosanitaires pour lutter contre les attaques, le manque de matériel pour l'application des techniques et conseils, la pauvreté ambiante et l'insécurité alimentaire, etc. – qui compliquent la mise en œuvre effective des conseils pratiques.

8. Enseignements tirés

- Le PSP est un processus d'apprentissage itératif, participatif et inclusif.
- Les prévisions traditionnelles, déclinées en indicateurs locaux dont la signification dépend des réalités socio-écologiques des communautés se concilient dans la plupart des cas aux prévisions climatiques saisonnières scientifiques.
- L'application des conseils et recommandations pratiques du PSP est une opportunité pour optimiser la production agricole et pastorale.
- L'organisation des émissions radiophoniques permet de faire une large diffusion des conseils et recommandations pratiques issues des PSP.
- L'implication des personnes âgées aux ateliers PSP les rend plus participatifs au regard de leur expérience.
- L'appropriation des PSP est facilitée par la mise à disposition des pluviomètres aux paysans afin de leur permettre de comprendre les hauteurs des pluies utiles, les pluies tombées dans l'année, l'adéquation entre les années sèches pluvieuses, etc.
- Les ateliers communautaires de validation des prévisions saisonnières climatiques : c'est un espace de dialogue interactif entre les communautés et les scientifiques qu'organise le projet BRACED-PRESENCES chaque année en fin de saison des pluies au niveau des communautés d'intervention. Au cours de ces ateliers, les spécialistes de la météorologie nationale évaluent le taux d'adoption des conseils et recommandations issus des ateliers communautaires du PSP, la proportion des ménages agricoles et pastoraux ayant intégré des pratiques spécifiques de résilience dans la conduite de leurs activités, le cumul de la pluviométrie enregistré dans les communautés grâce aux pluviomètres fournis par le projet BRACED-PRESENCES. Les cumuls sur la pluviométrie de chaque site sont présentés par les moniteurs communautaires lors de ces ateliers de validation.
- Grâce à ces ateliers communautaires, les communautés, communes ainsi que les spécialistes de la météorologie nationale et du centre AGRHYMET parviennent à évaluer les informations sur les prévisions saisonnières partagées en début de la saison des pluies et les résultats réels enregistrés dans les communautés.

Références

Rapport annuel d'activités 2016 de BRACED-PRESENCES

Rapports des ateliers PSP 2015 et 2016

Rapport d'évaluation du PSP 2016 dans la zone d'intervention de BRACED-PRESENCES

Communiqué final du PRESASS 2017

Rapport de la 2ème phase des séminaires itinérants pour les paysans sur le Temps, le Climat et l'Agriculture au Niger (2009) :
http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/agm/roving_seminars/documents/Niger-rapport-phase2.pdf

Informations recueillies lors des missions terrain

EDSN-MICS IV 2012, INS Niger

Grist (2017) Innovation paper (link through)

Bahadur et al 3As paper

Coordonnées des personnes à contacter:

Harouna Hama Hama, Spécialiste CBA et Moyens d'Existence BRACED-PRESENCES. Cell :+227 92 19 17 09, Email : h.harouna@co.care.org ;

Mme Moustapha Ouma Kaltoume Issoufou, Gestionnaire de Connaissances et Apprentissage BRACED-PRESENCES. Cell : +227 90 46 44 88, oumakaltoume.issoufou@care.org



Building Resilience and Adaptation
to Climate Extremes and Disasters

This material has been funded by UK aid
from the UK government; however the
views expressed do not necessarily reflect
the UK government's official policies.

